

Économiser avec une maison sans chauffage

Les apports de chaleur, (voir notre édition d'hier) sont le soleil, la chaleur des habitants et les appareils électroménagers, mais il est conseillé aussi d'installer un puit provençal (tuyau enterré à 2 m dans le sol) qui permet l'entrée d'air rafraîchi l'été et réchauffé en hiver.

Toutefois, on limitera la ventilation naturelle (ouverture des portes et fenêtre) par temps froid, la chaleur de l'air sortant ne suffisant pas à le réchauffer.

Un toit végétalisé sera un plus pour son évaporation rafraîchissante.

Investissement zéro

Pas d'investissement pour le chauffage, ni de frais de fonc-

tionnement de ce poste, mais un surcoût de construction évalué à 5 voire 15 %, en fonction des matériaux utilisés et de l'importance de l'isolation.

Le bois complété par de la ouate de cellulose expansée ou de la brique alvéolée est le plus souvent employé dans ce cas de figure.

Cette maison dite passive, sobre en consommation d'énergie, sera construite là où elle occasionnera des déplacements minimes, avec autant que possible, l'utilisation d'une seule voiture.

Une approche globale de la consommation d'énergie s'impose par simple cohérence, c'est une philosophie qui veut économiser les

transports trop énergétiques.

Des questions techniques et nombreuses

Le public de la conférence a semblé très intéressé par ce concept de maison passive et logiquement, les questions furent nombreuses : souvent très techniques, Philippe Perrin faisait alors appel à un architecte spécialisé pour répondre : quelle utilisation de la paille, quels enduits extérieurs, les ponts thermiques, les champs magnétiques amplifiés dans le bois, les ventilations sanitaires... une conférence riche en enseignements en faveur de l'environnement.



P. J. G.

Philippe Perrin et un architecte de maison passive.